

L'ETE MEURTRIER (suite)

19 juillet - On apprend par Jean Molière la mort de **Jean-Baptiste Mauvernay**. (voir CP N° 19). Né le 6 mars 1895 à Aveize, il a été tué le 11 juillet 1916 au ravin de Tavannes. Il appartenait au 221 RI.

21 juillet - **L'abbé Fillon** repart de permission pour rejoindre dans l'Oise, où il se trouve depuis Pâques, le château de la Chesnaie.

27 juillet - **Jean Marie Mauvernay**, qui appartenait au même régiment que Pierre Marie Grange est mort suite de blessures de guerre à Thiaumont, le même jour où Pierre Marie Grange a été fait prisonnier. Ils appartenaient au 340 RI. (voir CP N° 19).

Prise d'habit à l'hôpital de **Julie Vernay** qui devient **soeur Marie Bernard**. La cérémonie a été présidée par l'abbé Magnoloux en permission.

28 juillet - Dimanche prochain, **distribution des prix**. Une petite cérémonie bien triste du fait de l'absence du regretté directeur.

30 juillet - On apprend la mort d'un **fils Goujon marié à la fille Sardin**, tué dans la Somme. Son frère l'avait déjà été, il y a un peu plus d'un an.

Jean Goujon, né le 22 janvier 1888 à St Symphorien, a été tué le 20 juillet 1916 aux avants-postes de Curlu dans la Somme, village qui avait été repris à l'ennemi le 7 juillet.

J.G. appartenait à ce moment au 12ème Bataillon de Chasseurs, après avoir été au 159 RI. Marié à Antoinette Sardin (1888-1962), ils avaient un fils, Jean (1914-1991) qui épousera Clotilde Relave dont un des enfants, Henri, est actuellement directeur de l'école primaire Champagnat. Voir tombe familiale à gauche du monument aux morts. (CP N° 12).

Le frère de Jean Goujon, **Marie-Joseph**, était décédé le 1er janvier 1915, suite à une maladie. Né le 13 mai 1894, il était dans sa 21ème année.

3 août - **Simon Benoît Bordet de l'Ancien Coise** a été tué le 20 juillet 1916, au nord d'Estrées (Somme). Né le 17 février 1889 à Coise, il appartenait au 45ème Bataillon de chasseurs à pieds.

4 août - "La petite madame Joannon

de la rue des Maréchaux " est à l'hôpital gravement malade des fièvres typhoïdes. Son mari, blessé à l'attaque de la Champagne il y a bientôt un an, n'est pas encore guéri et ne peut venir la voir. Elle mourra dans la nuit du 9 au 10. Lors de ses funérailles, Marie Grange écrira : "Je n'ai rien vu de plus triste que ce pauvre homme tout estropié suivant avec mille peines le corps de sa pauvre femme."

8 août - Marie Grange indique que "les **soldats de la Somme** ont écrit. L'un a nommé **cinq tués ou disparus du pays** dans les derniers combats. Il y a un **Phily** d'ici (ceux qui sont bien nombreux), un **Guoyt de Chavanne** disparu, **Venet de Grézieux** tué (pas l'épicier), **Jacoud de la Chazotte** et **Thizy de Pomeys** dont le frère est déjà mort des suites de ses blessures."

● **Antoine Marie Phily**, dit Tony, est né le 14 octobre 1888 au hameau de Bellaigue à Larajasse. Célibataire, décédé le 30 juillet 1916, à l'âge de 28 ans, à Perthes les Hurlus (Marne), si l'on en croit sa plaque funéraire sur sa tombe familiale de Saint Sym (voir CP N° 12). Il appartenait au 133ème RI. Depuis cette date, la famille Phily a donc toujours considéré qu'Antoine était bien décédé à Perthes-les-Hurlus et que son corps était inhumé au cimetière des Buttes. Or, le cimetière des Buttes ne se trouve pas dans la Marne mais dans la Somme. Ce que confirme la fiche de décès officielle de "Mémoire des Hommes" : "tué à l'ennemi au combat de Somme, inhumé au cimetière des Buttes." Ceci est aussi confirmé par l'acte de décès du registre d'état civil de la mairie de St Sym. : "décédé au combat de la Somme, Mort pour la France le 30 juillet 1916 à 8 heures et inhumé sous le n° 75 au cimetière des Buttes situé à 500m à la sortie est de Curlu (Somme) sur le chemin allant de Curlu à la ferme de Hem-Monacu."

● "Un **Guoyt de Chavanne** disparu". L'orthographe est-elle exacte ? S'il s'agit d'un "Guyot", il y en a deux sur le monument aux morts de Pomeys, mais aucun n'est mort en 1916.

● "**Jacoud de la Chazotte**" - Or le 23 août, raconte Marie Grange, "Mme Jacoud de la Tenaudière a eu une agréable surprise. Son mari lui a écrit

d'Allemagne où il est prisonnier en bonne santé. La pauvre femme avait cependant appris sa mort certaine de plusieurs de ses camarades et même officiellement. Un service avait été dit pour le repos de son âme lundi dernier. Il y en a qui passent par de bien vives émotions, mais la dernière était préférable."

● "**Venet de Grézieux** tué (pas l'épicier)" - Joseph Antoine Venet, né le 8 mars 1884, a été tué à l'ennemi le 29 juillet 1916 au nord d'Estrées (Somme). Il appartenait au 45ème Bataillon de chasseurs comme Simon Benoît Bordet (voir plus haut).

● "**Thizy de Pomeys** dont le frère est déjà mort des suites de ses blessures." - Il n'y a qu'un Thizy parmi les morts de Pomeys : Antoine, mort le 10 octobre 1915 "suite de blessures de guerre" à l'hôpital complémentaire de Gérardmer (Vosges) mais dont la mort a été enregistrée officiellement à la mairie de Pomeys le 20 juillet 1916. Il était né le 23 mars 1895 à Marcenod St Héand.

10 août - **Le fils Vernay** qui est au même régiment de chasseurs alpins qu'Eugène Grange a un convalescence d'un mois. **Fléchet de Larajasse**, lui aussi du même régiment, est maintenant dans la Somme.

COUVRE-FEU A CHAZELLES

"Il paraît qu'à Chazelles on a placardé qu'au 1er coup de clairon, il fallait éteindre les lumières et au 2ème aller dans les caves car ce serait preuve de bombardement. On aurait vu, paraît-il des avions boches."

11 août - "Disparition de son régiment sans savoir s'il était tué ou prisonnier du **fils Grange l'huile**."

17 août - **Brally** dans la Somme a écrit que sur 900, ils sont revenus 160.

Maria Ferlay de Pomeys, l'épouse de Jean-Marie qui est dans la Somme, attend anxieusement des nouvelles car il lui avait dit qu'ils attaquaient le 12. Il est dans le même régiment de chasseurs alpins que l'abbé Imbert. Celui-ci racontera dans une lettre qui sera lue en chaire à St Sym, le 20 août, et rapportée par Marie Grange que "son bataillon de diables bleus a attaqué le 12 sur un front de 4 km et une profondeur de 400 à mille

suite page suivante ➡

Les Prisonniers 14-18

Prisonniers : un soldat sur dix, parmi les 6,6 - 8 millions des deux camps.

● **Les Alliés faits prisonniers**

- en Allemagne : 2,4 millions, dont 500 000 français et 1,4 million de russes.
- en Autriche : 900 000.

● **Les prisonniers des Puissances centrales**

- en France : 350 - 400 000
- en Grande Bretagne : 300 000
- en Russie : 2 - 2,4 millions.

d'après Uta Lintz, in "Encyclopédie de la Grande Guerre".